

# Nel giardino dei suoni

Un film de Nicola Bellucci



**Prix de Soleure 2010**  
**Sélection officielle Visions du Réel Nyon 2010**  
**Grand Prix au Taiwan International Documentary Festival**  
**Prix du Public au Festival dei Popoli à Florence**  
**Prix du meilleur documentaire à la Mostra Internazionale de Cinema Sao Paolo**

Date de sortie en Suisse romande : 23 mars 2011

Suisse 2010  
85 min, couleur, langue: Italien / Suisse allemand

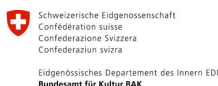
Distribution:  
cineworx gmbh  
Clarastrasse 48  
CH-4005 Bâle  
tél: +41-61 261 63 70  
fax: +41-61 261 63 77  
e-mail: info@cineworx.ch  
Images sous [www.cineworx.ch](http://www.cineworx.ch)

## Table des matières

1. Distribution et équipe du film .....	2
2. Synopsis court.....	3
3. Synopsis.....	3
4. Interview avec Wolfgang Fasser.....	4
5. Notes du réalisateur Nicola Bellucci.....	6
6. Interview avec Nicola Bellucci.....	6
7. Presse .....	7
8. Les protagonistes .....	8
9. La musicothérapie.....	9
10. Biographie et filmographie du réalisateur et du producteur.....	10

## 1. Distribution et équipe du film

Réalisation	Nicola Bellucci
Caméra	Pierre Mennel, Pio Corradi, Nicola Bellucci
Musique	Daniel Almada, Wolfgang Fasser
Montage	Nicola Bellucci, Frank Matter
Conseil montage	Anja Bombelli
Assistant montage	Alkmini E. Boura
Musique additionnelle	Wolfgang Fasser, Shalom Klezmer
Montage son, prémixage	Daniel Almada, Nicola Bellucci
Mixage	Florian Beck
Sound design	Sebastian Tesch, Ansgar Frerich
Bruitage	Daniel Weis
Studio d'enregistrement	BASISberlin: Uwe Kiefer, Tobias N. Siebert
Paysage sonore	Walter Tilgner
Accordéon	Christian Gerber
Percussion	Marco Doctor
Etalonnage	Jürgen Kupka
Titre et illustration	Peter Volkart
Equipement	Neuland Film, Basel
Producteur	Frank Matter
Production	soap factory GmbH
Coproduction	SF DRS, SRG SSR idée suisse & TSI
Rédaction SF	Urs Augstburger, Thomas Beck
Rédaction TSI	Luisella Realini
Avec le soutien de	Office fédérale de la culture Ville de Bâle et Bâle-Campagne Canton de Glaris, Section Culture Pour-cent culturel Migros Fondation « Denk an mich » Union centrale suisse pour le bien des aveugles (UCBA) Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA) Fondation Ernst Göhner, Zoug Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur Cérébral (cerebral) Fondation Lebensqualität MBF Foundation



## 2. Synopsis court

NEL GIARDINO DEI SUONI est un voyage poétique à la découverte des confins de la communication, un film touchant qui parle tout en silence du monde des sons, des tonalités et des bruits.

## 3. Synopsis

Wolfgang Fasser est musicien, thérapeute et chercheur de sons. Atteint d'une maladie génétique, il a perdu la vue à 22 ans. Il dût apprendre très tôt ce que cela signifiait d'être différent dans un monde aménagé pour les voyants. Sur le chemin vers l'obscurité, Fasser découvrit le monde des sons, des tonalités et des bruits et finit par tirer parti de sa propre expérience d'aveugle afin d'aider les enfants gravement handicapés à s'orienter dans un monde qui leur semble hostile.

Fasser habite aujourd'hui dans un hameau reculé près de Poppo, dans le paysage magnifique du Casentino (Toscane). Il y travaille comme musicothérapeute avec des enfants gravement handicapés, atteints de lésions cérébrales. Certains ne peuvent ni voir ni parler, d'autres sont paralysés ou autistes. Deux ans durant, Nicola Bellucci et son équipe ont observé le travail de Wolfgang Fasser, sa façon d'instaurer un dialogue avec ses jeunes patients à l'aide d'instruments de musique, de sons et d'exercices tactiles.

Nous accompagnons Fasser durant ses balades nocturnes à travers la campagne toscane et entendons des paysages sonores les plus divers qu'il enregistre à l'aide de son magnétophone. « Les enregistrements de sons sont pour moi comme des cartes postales », dit Wolfgang Fasser, « je n'ai pas l'impression de ne rien voir parce que j'entends. »

Fasser se sert de ses expériences sonores dans son travail avec les enfants. La sensibilisation à la perception sensorielle aide les patients à prendre confiance en eux et en l'autre. Ils développent pas à pas leurs possibilités motrices et communicatives et conquièrent ainsi une part d'autonomie. Wolfgang Fasser remarque au sujet de son travail avec les enfants : « Mon devoir consiste en la création d'une ambiance qui permet aux enfants de se confronter au monde et de profiter pleinement de leur curiosité, de leur désir de jouer et de leurs impulsions créatrices. Il est fascinant d'observer quelles facultés une jeune personne handicapée peut développer en jouant ou en ayant une activité créatrice. »

## 4. Interview avec Wolfgang Fasser

### **En tant qu'aveugle et chercheur de sons, vous êtes un expert de l'acoustique. Comment résonne notre monde actuel?**

Incroyablement varié. Notre monde se compose d'un côté de multiples niches acoustiques, des cultures sonores locales. De l'autre côté, il y a aujourd'hui une certaine sonorité mondialisée. Toutes les gares résonnent pareillement. Prenez la voix qui annonce l'arrivée et le départ des trains. Elle est devenue uniforme. Il y a peu de temps, un jour on entendait Monsieur Dupont et le lendemain Madame Martin. C'étaient des visages à voix. Maintenant nous n'avons plus qu'une voix de gare. Nous assistons à un phénomène d'homogénéisation acoustique.

### **Quel bruit concret domine notre quotidien ? La sonnerie du portable ?**

En général tous les bips des appareils électroniques de l'espace public. C'est caractéristique de notre époque. Mais le bruit le plus dominant n'est pas très spécifique : le bruit de fond, un bruissement permanent. C'est le niveau sonore de notre civilisation. Un smog acoustique qui s'est répandu jusqu'à la campagne et à travers tous les continents. Lorsque l'on dirige le microphone vers le ciel, on sait quelle autoroute passe au-dessus de notre tête. Bien sûr, il n'y a pas que les autoroutes, mais également les avions qui circulent en permanence dans le ciel.

### **D'après l'office fédéral de l'environnement, une personne sur six est exposée à un niveau de bruit nuisible en Suisse. De quelle façon le bruit nous influence-t-il ?**

Prenons par exemple les oiseaux : ils chantent dans un registre plus haut en ville qu'à la campagne afin de percer le fond sonore. Et nous, les être humains, nous parlons plus fort. Je le remarque surtout lorsque je voyage en train, mais aussi dans la rue. Les enseignants par contre parlent souvent d'une voix plus basse parce qu'ils fatiguent leur voix. Et les problèmes auditifs sont en nette hausse.

### **On dit que le bruit rend malade.**

Je ne le dirais pas ainsi. Mais il existe des études qui démontrent clairement que le bruit peut avoir des effets néfastes sur la santé et qu'il peut par exemple être coresponsable d'infarctus. Le bruit a certainement aussi une mauvaise influence sur le moral. Nous avons besoin de silence. Si nous sommes exposés en permanence aux bruits que nous ne percevons d'ailleurs même plus avec le temps, nous commençons à en souffrir. Le bruit rend vulnérable.

### **Mais nous ne pouvons pas tous déménager à la campagne.**

Non, pourtant des initiatives louables existent : des revêtements d'insonorisation des routes qui absorbent les bruits, de nouveaux trams moins bruyants.

### **Que pouvons-nous faire afin de mieux vivre avec le bruit ?**

En nous penchant activement sur le monde sonore et en faisant une pause pour nous concentrer sur un bruit, une voix. La voix, c'est une mimique, un visage, un miroir de l'âme. On parle depuis longtemps de l'amélioration visuelle des quartiers, on s'occupe de la création d'espaces verts, on mise sur le design. Mais le design sonore n'est jamais abordé, au contraire : notre quotidien se déroule au niveau optique, nous utilisons moins l'ouïe, nous négligeons cet organe, nous l'éteignons intérieurement. Même la communication est devenue visuelle, nous envoyons des courriels et des SMS. Lorsque nous sommes en route, nous regardons sur l'écran du portable. Nous pourrions essayer de déplacer notre culture de la perception visuelle vers l'acoustique.

### **En quoi la culture de la perception visuelle est-elle mauvaise ?**

Le monde acoustique nous influence, que l'on le veuille ou non. Les sons ont une influence sur notre vie intérieure, c'est un fait connu dans la recherche musicale. Nous nous habituons à ne pas écouter parce que nous nous focalisons sur la vue et parce que le niveau de bruit augmente de plus en plus.

C'est précisément ce qui me semble le plus dramatique : nous apprenons à devenir sourds.

**Pourquoi nous concentrons-nous davantage sur la vue que sur l'ouïe ?**

Nous croyons au visuel. L'image est un garant pour la réalité. Le développement technologique mise sur l'image – par exemple en médecine. Regarder est une activité rapide alors qu'écouter est un processus lent. Même d'un point de vue physiologique, il s'agit d'un processus qui va davantage à l'intérieur. On doit prendre le temps. A notre époque où tout doit aller vite, il ne reste que peu d'espace pour l'entretien de la culture auditive.

**Vous croyez que quelque chose nous échappe parce que nous n'entendons pas certaines choses ?**

Oui, nous manquons certaines corrélations. L'image et le son sont deux mondes distincts. Il ne s'agit pas là d'un jugement de valeurs. Ce sont deux organes sensoriels « stéréo ». Si nous nous exerçons à les ouvrir, nous allons découvrir davantage de choses. L'écoute attentive est salutaire – autant chez les personnes handicapées que chez les gens stressés ou déprimés.

**En tant que musicothérapeute, vous soignez également des enfants gravement handicapés. Dans quelle mesure les sons peuvent-ils les aider ?**

Les expériences auditives développent les capacités auditives de base et ceci est primordial pour le développement psycho-social. Je dois découvrir à quel son ou à quelle musique l'enfant réagit. Cela peut être la reproduction d'un cri d'oiseau ou d'un instrument comme le gong, le tambour ou le bâton de la pluie. Fréquemment, je laisse les enfants ressentir les sons : ils sont étendus sur le corps d'un instrument à corde et ressentent physiquement les vibrations. Certains deviennent silencieux, d'autres commencent à s'activer, à orienter le regard et à imiter les sons. C'est le début.

**Suite à une maladie génétique, vous avez perdu la vue à 22 ans. Qu'est-ce qui vous échappe en étant aveugle ?**

Je ne me considère pas comme aveugle parce que j'entends. Je crée des images auditives. Je me promène dans la nature avec le microphone, j'écoute le son du ruisseau, les cris des oiseaux et les gémissements du vent. Ces enregistrements sont des cartes postales sonores fantastiques que je contemple souvent.

**Est-ce que le monde invisible est plus beau que le monde visuel ?**

Non, les deux sont complémentaires.

**Vous habitez entre la Toscane et Zurich. Quels changements avez-vous observé ces dernières années à Zurich ?**

Il y a davantage de voitures, le bruit est devenu encore plus dense et homogène et on l'entend jusqu'à tard dans la nuit. Il y a énormément de chantiers. C'est fou : tout change, mais les chantiers font le même bruit qu'il y a vingt ans.

Nous vivons avec beaucoup de déchets sonores. Il n'y a pas beaucoup de bruits qui valent la peine d'être écoutés.

(propos recueillis par Katrin Hafner, Tages-Anzeiger, 25 octobre 2010)

## 5. Notes du réalisateur Nicola Bellucci

Grâce à Wolfgang Fasser, j'ai pris connaissance de la richesse de l'univers des tonalités, des sons et des bruits. Il s'agit d'un monde dont nous, les voyants, n'avons souvent pas conscience. L'amour presque obsessionnel de Wolfgang Fasser pour le monde sonore correspond au dévouement pour ses jeunes patients. Mon film ne décrit pas uniquement la façon de vivre d'un aveugle, il se focalise davantage sur l'expérience de vie de Wolfgang et de ce que nous pouvons apprendre de lui. Comme il le dit lui-même, on n'est plus la même personne quand on a appris à écouter.

## 6. Interview avec Nicola Bellucci

NEL GIARDINO DEI SUONI est l'histoire d'un musicothérapeute et d'un monde où l'obscurité ne fait plus peur et où les sons deviennent un miroir de la réalité. C'est l'histoire d'un amour pour les enfants les plus fragiles et d'un atelier où l'unique règle possible est la liberté de se laisser aller et d'expérimenter.

« Deux ans durant, j'ai suivi le travail de Wolfgang en essayant de gagner sa confiance et celle des enfants », raconte le réalisateur à swissinfo. Il est né à Arezzo où il a grandi avant d'émigrer à Bâle. « Cela n'a pas été facile de choisir quel aspect de Wolfgang j'allais mettre en évidence : le psychologue, le musicien, le physiothérapeute, le musicothérapeute ou simplement l'ami ? Il est tout ça et bien plus encore, mais il est surtout un être humain lumineux qui réussit à guider ces enfants gravement malades vers une grande connaissance de leur corps. »

Sans jamais devenir mélodramatique ou rabâché, le documentaire de Bellucci parvient à émouvoir et à nous faire réfléchir à la nécessité de surmonter les barrières de l'handicap et d'écouter l'appel ancestral de la nature et du corps.

NEL GIARDINO DEI SUONI nous invite à voir le monde d'une autre perspective, un monde qui n'est pas forcément noir ou blanc, mais un ensemble de couleurs et de notes à découvrir. « Lorsque je me promène la nuit dans la forêt », raconte Wolfgang, « ce sont les autres qui deviennent aveugles. Je suis le seul qui réussit à voir parce que j'entends. »

(swissinfo, 25 janvier 2010)

## 7. Presse

*Ce portrait complexe, doté d'une bande sonore raffinée, est l'un des rares films qui s'est distingué lors des Journées de Soleure 2010 qui étaient somme toute une cuvée médiocre.*

*Une expérience cinématographique visuelle et sonore extraordinaire !*

Michael Sennhauser, Radio DRS, Zurich

*NEL GIARDINO DEI SUONI est un film magnifique sur un être humain passionnant à l'optimisme communicatif et rayonnant.*

Bernhard Koellisch, Box Office, SF1

*NEL GIARDINO DEI SUONI était l'un des sommets à Soleure, un film magnifique qui nous ouvre les oreilles.*

Silvia Süess, WochenZeitung, Zurich

*C'est l'un des plus beaux films documentaires de l'année.*

Martin Walder, Filmbulletin

*Non seulement la façon dont Bellucci a combiné les images avec le son nous fascine, mais Wolfgang Fasser lui-même et son travail avec les enfants nous impressionnent. NEL GIARDINO DEI SUONI mérite amplement sa nomination pour le prix de Soleure. Ce prix devra être décerné à un « film documentaire ou de fiction hors pair qui persuade par son humanisme profond et qui le représente de manière éclatante. » A cet égard, NEL GIARDINO DEI SUONI convainc sur toute la ligne.*

Annette Scharnberg, Basler Zeitung, Basel

*Mais l'autre film vainqueur qui nous a fait dresser l'oreille et qui nous a emporté vers la finesse d'un paysage sonore est NEL GIARDINO DEI SUONI, un portrait d'un chercheur de son du Canton de Glaris qui a perdu la vue très jeune à cause d'une maladie génétique. Il vit aujourd'hui en Toscane où il travaille avec des enfants handicapés. A la tombée de la nuit, il se ballade à travers la campagne et enregistre le silence de la nature. Il appelle cette collection d'images sonores « cartes postales ». Cela aurait pu devenir du pur kitsch humanitaire. Mais le réalisateur italien Nicola Bellucci réussit à faire un cinéma sensible sous sa plus belle forme : ce film aiguise les sens sans aucune sensiblerie. Le jury a récompensé Bellucci avec le prix de Soleure.*

Florian Keller, Tagesanzeiger, Zürich

*Il est profondément touchant de découvrir comment ces enfants gravement handicapés apprennent à s'ouvrir pas à pas à notre monde grâce à l'interaction du son, du toucher et du mouvement. Le spectateur finit par être si ému qu'il pleure de bonheur.*

Alfred Schlienger, Programmzeitung



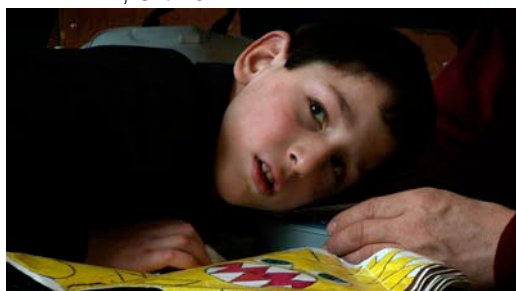
## 8. Les protagonistes

WOLFGANG FASSER, musicothérapeute aveugle



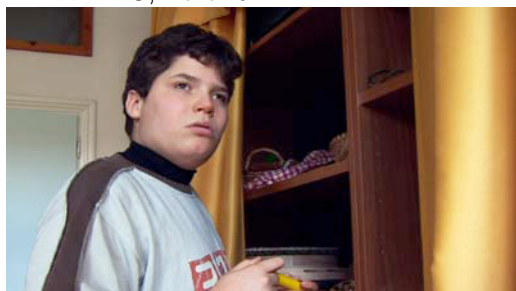
A côté de ses activités de musicothérapeute et de physiothérapeute, Wolfgang Fasser donne des cours à l'école de naturopathie à Zurich ainsi qu'à l'école pour la thérapie interdisciplinaire (SIRT). Il joue du saxophone soprano dans le groupe de musique « Shalom Klezmer »

ANDREA, 8 ans



Andrea a huit ans, est malvoyant et souffre de retard mental. Il est souvent très nerveux, ainsi la sonnette d'une porte peut provoquer chez lui un état d'anxiété avancé. Pendant longtemps il ne pouvait pas s'exprimer. Grâce à Wolfgang, il apprend à présent à parler.

ERMANNNO, 15 ans



Ermanno est un adolescent autiste. Il est renfermé, impulsif et peut se montrer agressif sans motifs apparents.

JENNY, 14 ans



A cause d'un dommage cérébral prénatal, Jenny était pratiquement muette lorsque sa mère l'a emmenée chez Wolfgang Fasser. Elle ne mangeait presque pas. Ses mouvements étaient tellement mal coordonnés et spastiques qu'elle ne pouvait pas marcher. Depuis, Jenny a fait de gros progrès. A présent elle mange toute seule, elle a appris à marcher et peut se servir de son ordinateur.

LUCIA, 8 ans



Lucia a subi de sévères dommages cérébraux durant la grossesse de sa mère. Elle était dans le coma jusqu'à l'âge de trois ans. Depuis son réveil, elle est en chaise roulante. Au début, elle ne percevait pas le monde extérieur, elle ne parlait pas et pouvait à peine bouger. Après trois ans de thérapie, elle commence à réagir à son environnement.

## 9. La musicothérapie

La musicothérapie est généralement considérée comme une méthode thérapeutique psychodynamique à orientation expressive, utilisant différentes méthodes. Celles-ci ont en commun l'utilisation des phénomènes sonores et musicaux au sein d'une relation thérapeutique, en vue du rétablissement, du maintien ou du développement de la santé psychique, physique ou spirituelle. On retrouve, dans la littérature consacrée à la musicothérapie, de nombreuses définitions du concept "musicothérapie", dont les orientations suivent les différents modèles de psychothérapie et qui sont par conséquent plus ou moins différentes les unes des autres. On trouve ainsi des dénominations comme psychothérapie orientée musicalement, psychomusicothérapie, musicothérapie systémique, musicothérapie anthroposophe, etc. Dans la relation entre le client et le thérapeute, la musique est un média qui, dans le contexte thérapeutique, embrasse tout ce qui résonne (sons, rythmes, harmonies, mélodies, bruits, silence...). Improvisations avec instruments, chansons ou musique composée entrent en jeu selon la méthode utilisée. Dans cette activité musicale commune, l'effet de la musique agit à travers la communication établie au sein de la relation thérapeutique. La musicothérapie implique le patient dans l'expression, la communication et l'expérimentation sur le plan musical. Il est sollicité non seulement sur le plan psychique, mais aussi au niveau de son système neurovégétatif: pouls, tension artérielle, respiration. La musicothérapie est un processus dans lequel le déroulement de la relation entre client et thérapeute est d'une importance essentielle. La musique rend possible et soutient la prise de contact. Le processus musical, en donnant une forme et en permettant une expérience sensorielle au vécu relationnel, reflète les structures et les processus psychiques. La musique permet au client d'entrer en contact avec le noyau de son être et de faciliter l'accès à ses ressources personnelles. C'est alors que l'élaboration verbale du vécu joue un rôle porteur.

(Définition de la musicothérapie de l'Association Professionnelle Suisse de Musicothérapie ASM)

## 10. Biographie et filmographie du réalisateur et du producteur

LE REALISATEUR, Nicola Bellucci

- 1963 Né à Arezzo (IT), vit depuis 1996 à Bâle
- 1982 - 86 Etudes de philosophie et de cinéma à l'Université de Florence
- 1987 - 88 Etudie l'écriture scénaristique et la réalisation cinématographique à « l'Istituto di scienze cinematografiche » à Florence
- 1988 - 92 Organise des séminaires de cinéma à Bâle en collaboration avec FOCAL (entre autres avec Ennio Morricone, Fredi Murer, Silvano Agosti).
- 1992 - 96 Travaille en tant qu'auteur, caméraman et monteur en Italie
- Ab 1996 S'établit à Bâle et travaille comme auteur, caméraman et monteur indépendant
- Ab 2000 Membre et fondateur de la société de production *Neuland Produktion*, Bâle

Filmographie (sélection)

- 2010 NEL GIARDINO DEI SUONI, documentaire
- 2002 ONOMA, six court métrages pour l'Expo 02
- 2001 DO IT, court métrage RAI 3
- 1995 SITUATIONSANSATZ KONKRET, vidéo éducative
- 1989 ERA LA NOSTRA FONTE, court métrage

LE PRODUCTEUR, Frank Matter

- 1964 Né à Sissach (Bâle Campagne)
- 1983 Maturité Type A
- Depuis 1983 Travaille en tant que journaliste indépendant pour de nombreux journaux en Suisse, Allemagne et Autriche
- 1985/86 Etudie au centre de formation sur les médias (MAZ) à Lucerne
- Depuis 1991 Travaille en tant que producteur, réalisateur et journaliste indépendant
- 1992 Assistant réalisateur pour le documentaire UNZUCHT de Peter Aschwanden
- 1993-2006 Vit et travaille à New York
- 2006 Fonde la société de production de film *soap factory Sàrl* à Bâle

Filmographie:

En tant que producteur:

- 2010 NEL GIARDINO DEI SUONI, 2010

En tant que scénariste/réalisateur :

- 2004 DEFINITION OF INSANITY, fiction, 86min
- 1999 THE BEAUTY OF MY ISLAND, documentaire, 33min
- 1996 MOROCCO, fiction, 86min
- 1993 HANNELORE, court métrage, 48min